

RÉGION DU CREUX SOUS-CLAVICULAIRE.

Au-dessous de la clavicule existe une dépression, qui fait pendant à celle qui est placée au-dessus ; on la désigne sous le nom de *creux sous-claviculaire*. Cette région renferme l'artère et la veine axillaires, et c'est à ce niveau que se fait l'opération ainsi formulée : *ligature de l'artère axillaire au-dessous de la clavicule*.

Très variable, suivant les sujets et les âges, le creux sous-claviculaire peut être complètement effacé dans le cas de luxation sous-coracoïdienne de l'épaule, de fracture de la clavicule ; il peut être remplacé par une saillie, comme dans la luxation intra-coracoïdienne, dans un phlegmon de la paroi pectorale, etc. Si une femme atteinte d'un cancer du sein présente un effacement du creux sous-claviculaire, c'est que, très probablement, les ganglions lymphatiques sont envahis.

Après avoir enlevé les couches superficielles : peau, couche cellulo-graisseuse sous-cutanée et aponévrose superficielle, on trouve une première couche musculaire représentée par le muscle grand pectoral, puis une couche celluleuse ; viennent ensuite une aponévrose profonde, une deuxième couche musculaire constituée par le petit pectoral, le paquet vasculo-nerveux plongeant dans une atmosphère cellulo-graisseuse lâche renfermant des ganglions lymphatiques, et enfin la paroi costale.

Je n'ai rien à dire des couches superficielles, ni du muscle grand pectoral, sur lesquels j'aurais l'occasion de revenir en décrivant la paroi antérieure du creux de l'aisselle. La véritable région sous-claviculaire apparaît lorsque le muscle grand pectoral a été enlevé ; elle offre l'aspect que j'ai représenté figure 165. Sa forme est triangulaire : le sommet du triangle est dirigé en dehors et répond à l'apophyse coracoïde, recouverte elle-même par les fibres les plus antérieures du muscle deltoïde ; la base répond à la paroi costale au niveau du premier espace intercostal. La clavicule et le muscle sous-clavier en forment le bord supérieur, et le petit pectoral le bord inférieur : d'où le nom de *triangle clavi-pectoral* qui sert encore à le désigner. L'aire de ce triangle est recouverte par une lame fibreuse, qui part de l'aponévrose d'enveloppe du muscle sous-clavier, dont elle n'est que la continuation. Très solide à ce niveau, l'aponévrose *clavi-pectorale* se dédouble bientôt, de façon à envelopper complètement le petit pectoral. Elle est traversée d'avant en arrière par la veine céphalique qui, abandonnant l'interstice du grand pectoral et du deltoïde, se porte en arrière et en dedans pour se jeter dans la veine axillaire. Des branches de l'artère acromio-thoracique la traversent d'arrière en avant pour se rendre aux muscles. Nous nous occupons de nouveau de cette aponévrose en étudiant le creux de l'aisselle.

Au-dessous de l'aponévrose, on trouve le paquet vasculo-nerveux. Ainsi que nous avons vu la jugulaire interne recouvrir une portion de la carotide primitive, de même la veine axillaire recouvre une partie de l'artère axillaire, qu'elle dépasse notablement en volume. Cette veine est située en dedans et un peu en avant de l'artère. Vient ensuite l'artère axillaire, située en dehors et un peu en arrière de la veine ; enfin, plus en dehors, les nerfs du plexus brachial. Un des cordons nerveux de ce plexus, celui qui touche l'artère, est situé exactement